

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 91 (1964)
Heft: 9-10

Rubrik: Pages vaudoises
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Communiqués officiels de
l'Association vaudoise des amis
du patois

Prix Kissling

Le délai d'envoi des travaux pour
le Prix Kissling sera échu quand
paraîtront ces lignes. Nous en
avons reçu quelques-uns, qui vont
être soumis aux experts.

Cotisation

Que ceux qui n'ont pas encore
versé leur dû, veuillent bien le fai-
re au compte de chèques II 859.

† Mme Paul Burnet

Notre très dévoué caissier, M.
Paul Burnet, a eu le chagrin de
perdre son épouse le 27 mars der-
nier, après une longue maladie. Ce
décès nous a fait beaucoup de peine
et nous adressons à notre cher collè-
gue l'expression de notre bien vive
sympathie, tant au nom de notre
association que du Conseil des pa-
toisants.

Mainteneurs

Le Conseil des patoisants ro-
mands a eu l'occasion de voir le
Livre d'Or des Mainteneurs, actuel-
lement en préparation.

Il demande à ceux qui ne l'ont
pas encore fait d'adresser leur pho-
tographie avec le tableau de leur
activité patoisante sans plus tarder,
à M. Adolphe Decollogny, 11, che-
min du Parc-de-Valency, à Lau-
sanne. Il importe que ce Livre d'Or
puisse être terminé au plus tôt.

A. Decollogny.

Lo bouïbo è lo régen

(L'enfant et le maître d'école, d'après
La Fontaine)

A Monchu Adrien Martin

L'è to po rin

De tru dèvezâ.

Vau atan clloûre lo moa prau sovin

Que to voillâ acrazâ.

On petioû bouïbo sin couzon

S'amuzâve au revon d'on riô.

Vuaîtive lè galé pesson

Qu'in avai prau, petioû-z-è grô.

Ma a-t-que que betetiule

Din l'iguie. Ye tchurle

Au secoî. Pè bounheu por li

Onna matanna avoué sè brantse

Sè cliemâve tanqu'ai tantse.

Lo bon Diû l'avai-z-u pedyî

Dou poûrro mousse que s'è pindu

A onna brantse, ma l'îre rindu.

S'è mè à brâma au secoî : « Su fôtu ! »

A-te-que on régen que passe assetoû

Que l'â oyu. J'arreve binstoû.

« Bâgro de botsâ,

Te l'â pâ robâ,

Foudrai te lassî neyî !

Tè parin n'aran pe rin couzon

De tè nourri, crapau, pouèzon !

Te sarâ moète bin redui ;

Dau bon medzi po lè renaille,

Canaille ! »

Aprî ci bî prîdzo noûtron régen savan

L'a saillâ lo poûrro infan.

L'arai petître mî fé, mè-z-ami,

De lo sailli dèvan de prîdzî !

Pierro Terpenaz

Les amis du patois vaudois à Cheseaux

Lo sailli à Tsèzau

(Poème adressé au comité de l'assemblée tenue à Cheseaux.)

*Adan, sti an,
Lè patoîzan, quemet l'au dian,
L'an dècidâ de fère lau tenâbllia,
Onna balla, onna vretâbllia,
A Tsèzau que l'è on bî velâdzo
Yô lè dzin san rido sâdzo,
Ni lârro, ni bregan, ni quotien,
Ma brâve dzin, vretâblliamin.
Quazu tré ti dai payîzan
Que sâvan quemet vin lo pan
E pu que van assebin au martsî
Pè Lozena vindre cin que l'an tserdzî
Su lè tsè, truffie, salârde, tchou è porâ,
La pllie balla tiûdra dau tiûdrâ.
Que cin l'è bî à vaire,
Que cin chin bon ; vo fau mè craire.
Adan ora to l'è flliori,
Lè perrâ, lè cerezî,
Lè rouzâ, lè proumâ, lè pecozî,
Tan de balle flliô que fan plliézi,
E pu lè-z-ozî que tsantan tan bin,
On bî concè, vretâblliamin !
A Tsèzau l'è lo sailli,
Lo bî sailli por vo tréti.
Vo foudra bin vo-z-amuzâ,
Lè-z-ami dau vîllho dèvezâ.
Cin me fâ fère onna pouta mena
De pâ ître avoué vo, mè.*

Pierro Terpenaz !

Le projet initial prévoyait que l'assemblée ordinaire de printemps de l'Association vaudoise des amis du patois se tiendrait à Montheron. Mais, n'y pouvant retenir une salle, c'est à Cheseaux que cette « tenâblya » eut lieu. Cheseaux à la croisée des monts. Cheseaux, village pas comme les autres, terre d'origine des « Troyon ». Frédéric, le célèbre archéologue, Charles qui fut directeur du Conservatoire de Lausanne.

Fort agréable réunion d'une trentaine de nos membres sous la présidence de M. Ad. Decollogny, et qu'honorait la présence de M. Adrien Martin, ancien chef de service de l'Enseignement primaire vaudois.

Lecture du procès-verbal de Mme Disserens et bref rapport présidentiel sur l'activité de l'association. Comme on le sait, elle édita un *Petit dictionnaire vaudois*, imprimé à 840 exemplaires, dont il n'en reste, à disposition, que 148... Un joli succès qui fut réalisé grâce au dévouement sans défaillance de notre président, auquel va la reconnaissance de l'assemblée. Par ailleurs, notons que deux travaux ont été présentés, dans les délais, pour le Prix Kissling. C'est peu !

L'ami René Badoux, renouvelant son geste de Gryon, nous dota d'une nouvelle « plaquette », témoignant de son habile savoir-faire de son talent de poète patoisant. Malicieusement, il sut y glisser, en vers, un souvenir touchant de



deux assurances
de bonne compagnie

près Henri Nicolier qui, jeune normilien habitant Lausanne, s'en allait remplacer le chantre de Cheseaux à l'église, et qui connut là, devant l'assistance recueillie, ses premières et marquantes « grulettes » (autrement dit le trac, en bon vaudois)...

Une pensée émue accueille M. Paul Burnet, en deuil de son épouse et qui, outre le zèle qu'il mit à s'occuper de la « Table d'écoute » de l'Expo 64, présente de façon circonstanciée les comptes de l'association, dont la fortune est de 3085 fr. 39. Décharge lui en est donnée après lecture, par M. Albert Chessex, du rapport des vérificateurs, le félicitant pour sa gestion.

Pour remplacer le regretté Maurice Chappuis, de Carrouge, l'assemblée acclame M. Aloïs Chappuis, président de l'Amicale de Savigny, Forel et environs. Le Jorat garde ainsi son représentant au sein du comité. Mlle Jordan et Mme Rouge fonctionneront en qualité de vérificatrices des comptes avec, comme supplément, M. Oscar Diserens, ancien juge.

L'Amicale du Pays-d'Enhaut ayant demandé son admission à la Cantonale, en décembre, tous renseignements lui ont été fournis et, le 10 mai, elle prendra une décision. Qu'elle sache, d'ores et déjà, que c'est à bras ouverts que nous la recevrons. Il faut que, de plus en plus, les patoisants vaudois se serrent les coudes...

M. Paul Burnet donne des explications sur la « Table d'écoute » de l'Expo 64, que tous les amis du vieux langage se doivent d'aller voir dans le secteur 2 b de l'Art de vivre, secteur sis non loin de l'entrée Est, d'Ouchy. (Voir nos pages sur l'Expo en tête de ce *Conteur*, dans lesquelles nous donnons les titres des six disques — douze faces — qu'ils pourront entendre.)

La place nous étant mesurée et la date du tirage étant proche, nous ne

pouvons que signaler la partie familière qui fut copieusement remplie par des chants, récits et gandoises, dont plusieurs inédites, et qui déclanchèrent des rires à gorge déployée...

R. Molles.

Onna vâila su lo Léman

(Poème écrit à la demande de Mme Durnat, peintre, pour illustrer une de ses attachantes aquarelles.)

*Vâila blyantse et lerdzîra
Que t'eîn va lyen dâo boo,
Sâ-tou vè quienna rîva
Te va tsertsî on poo ?*

*Quand, vè la né, la bise
Tè tsampè du Vévâi,
Va-tou contrè Mémise
Queri dâo mâbrou nâi ?*

*Por Dzenéva la balla,
Ao bon Payi dè Vaud,
A-tou tserdzî ton âla
D'Yvorne âo dè Lavaux ?*

*Quoquè pâr ein Savoûye,
Vâo-tou pouâi abordâ
Sein que lè gardè-coûtè
Tè vâyant arrouvâ ?*

*— Dâi tsoûsè dè la rîva,
Dâo vîn, dâo mâbrou nâi,
D'Evian âo dè Dzenéva,
Quiè porré-you savâi ?*

*Ye su 'na simplya vâila
Amouâirousa dâo veint
Que soclliè dein mon âla
Et mè sacâo soveint.*

*Su pas ma prôûpra maîtra,
Ye faut bin mè brettâ ;
Cllî lé, l'è ma tserrâira
Et mè laissou menâ.*

*Oh ! laissî-mè su l'onde
Bin dâi z'aprî-déman !*

*Ne vu pas d'autrou monde
Que l'idye dâo Léman !*

*(D'aprî E. Rambert)
H. Jaton.*

Le peintre Ernest Becker

Comme chaque année, le peintre-paysagiste de talent, Ernest Becker, un fidèle de nos jeux de mots croisés, a exposé une septantaine de ses toiles en la Galerie Jean Muret, à Lausanne.

Il a fait l'admiration de nombreux visiteurs venus contempler ses visions picturales de nos vallées de l'Orbe, de la Broye ; ses lumineux Lavaux ; ses lacs et ses montagnes aimées... vus par un homme amoureux de la nature, un artiste qui tient sa maîtrise et prend plaisir, comme il nous le montrait sur son « programme », dans un dessin vigoureusement campé, à se baisser à l'orée d'un bois pour cueillir une fleur.

rms.

Chez les patoisants joratais

C'est à la Pension des Alpes, à Savigny, que s'est tenue la dernière Tenâblya des Patoisants du Jorat. Une quarantaine de membres s'y sont retrouvés, dans une ambiance fort sympathique.

Notre président, M. Aloïs Chappuis, ouvre la séance et souhaite à tous la bienvenue. La secrétaire fait la lecture du procès-verbal de l'assemblée de Vers-chez-les-Blanc. On chante l'*Amicala de Savigni-Fori*, de Oscar Pache. M. Narbel se produit dans *Lou mâ dé maî* et, de sa flûte, nous joue plusieurs gais refrains.

Nous avons le bonheur d'avoir M. Gilliard pour entonner les chants, M. Henri Regamey pour nous en conter de bien bonnes, Frédéric Rouge nous dit, en patois, *Le temps de la Passion*. M. Gilliard, *La dîme deîn caïon*. Alexis Bastian, *Lou biau leingadzo*. Hélène Regamey, *Lo coïenet â la mère Caludzon*. On chante, *La fitâ dâo quatoze* et la *Prière patriotique* en patois.

Mme R.

Si vous allez...

... à Cuarny, vous trouverez un village paisible qui étale ses maisons au pied de la colline du Montélaz, dont se souviennent très bien ceux qui, au cours des manœuvres de 1907 — il y a déjà un moment ! — en firent l'assaut après une nuit passée sous une pluie abondante.

Autrefois, cette éminence portait le nom de Mont-de-Clendy, mais depuis qu'elle devint, dans la seconde moitié du XII^e siècle, la propriété du Couvent de Montherond, elle changea de nom.

On sait qu'au début, ce monastère portait le nom d'Abbaye de Téla, nom primitif du Talent. Ce fut ainsi le Mont-Téla, puis, dans la suite, Montélaz.

En traversant le village, approchez-vous du pilier public, et vous verrez que l'écu de cette commune porte trois chouettes et trois flammes. Celles-ci font allusion aux émanations de gaz qui sortaient du sol depuis longtemps. Cronay a voulu perpétuer ce fait en adoptant ces flammes dans ses armes, il y a de cela près de quarante ans, soit longtemps avant les travaux de sondages dont ce village fut le témoin il y a quelques années.

Ad. Decollogny.